

Éloge funèbre de Sr Rolande St-Jules



Rolande St-Jules est née le 26 février 1924 à Sault Ste Marie, Ontario. Son père, Eugène, est originaire de Notre-Dame-du-Laus, Québec; sa mère, Marie-Anna Martin, de Daveluyville, Québec. Tous deux donnèrent naissance à 5 garçons et 8 filles. Rolande fut la septième de la famille.

Elle grandit dans une famille très unie et d'une grande foi : « prière et chapelet en famille le soir, participation à la messe du dimanche et des fêtes, les premiers vendredis du mois. Toutes les occasions étaient bonnes pour les rencontres de cette famille qui aimait rire, chanter et danser.

Rolande fréquenta l'école St Ignace sous la direction des Filles de la Sagesse, de la 1^{ère} à la 10^{ème} année. C'est là qu'une Fille de la Sagesse eut une grande influence sur elle, par sa bonté, son sourire, son genre de vie. Rolande aimait beaucoup aller visiter les Sœurs au Couvent. Un jour, la même religieuse offrit à Rolande de faire sa consécration à Jésus par Marie. Elle écrivit « Je l'ai faite avec ferveur ». L'adolescente nourrissait déjà son désir de devenir religieuse.

Admise au Postulat le 1^{er} août 1939 à l'âge de 15 ans, Rolande fit profession le 2 février 1941. Elle poursuivit ses études secondaires à Sturgeon Falls et fit le cours de l'École Normale à Ottawa. Elle enseigna à Sturgeon Falls, Scarborough et Azilda. Tout en enseignant, elle cumula la responsabilité de directrice et supérieure de la communauté.

Durant sa retraite active, Rolande accompagna et visita les malades, anima le chant en paroisse, se dévouant avec tout le professionnalisme et le perfectionnisme qui la caractérisaient. Elle prêta main forte au projet de vie chrétienne à la rue Diane à Sudbury ainsi qu'au Noviciat à Ottawa. Pendant des années, elle ne compta ni sa peine et ni son temps pour s'occuper de la sacristie et faire le lavage des linges à la paroisse de Blind River.

Le témoignage de ses amies enseignantes fait ressortir sa bienveillance, son écoute, son dévouement, sa compréhension et son sens de l'humour. Elle était toujours prête à remplacer une enseignante surchargée pour la garde sur la cour d'école ou à aider aux décorations.

En communauté, ce fut une compagne agréable, une conteuse d'histoires drôles. Son ardent désir de la Sagesse l'habitait constamment. Au cours de ses allées et venues, confit-elle, elle redit ce verset de psaume : « Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face à face? ».

À ses sœurs Filles de la Sagesse et à sa famille, Rolande rappelle aujourd'hui, grâce à cette prière qu'elle fit sienne, la foi profonde qui l'anima toujours :

« Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. Voilà que, par la grâce de Dieu, je rejoins ceux et celles que j'ai aimé(es) et j'attends ceux et celles que j'aime.»

Chère Rolande, ta grande soif de la Sagesse est enfin assouvie. Tu peux maintenant reposer en paix prendre toute la place qui te revient en compagnie de tous les saintes et saints!

Monique Potvin fdls

D'après ses notes personnelles, témoignages recueillis, expérience avec elle en communauté